## « L'intuition géographique de Don Bosco et sa relation avec la réalité numérique et virtuelle »

07 octobre 2021



Position !! Où Où êtes-vous ? Comment y arriver ?

Aujourd'hui, nous nous posons tous ces questions. Nous connaissons tous le GPS et Google Maps, ou des applications comme Weizer, Glympse et d'autres qui nous aident à nous orienter presque partout.

Quel est l'objectif de ces applications? De nous permettre de partager rapidement et facilement nos positions GPS avec nos amis et collègues.

Qu'est-ce qui se trouve derrière le design, la logique numérique et la connexion de toutes ces applications ? Il y a le concept de géographie. En particulier, le système d'information géographique (SIG, selon le sigle anglais). Le SIG est une structure qui nous permet de capturer et d'analyser des données spatiales et géographiques. À l'aide d'instruments informatiques, nous pouvons, par exemple, effectuer des recherches, stocker et modifier des données spatiales et non spatiales, optimiser et partager des informations au format carte.

Cet article n'a pas l'intention d'approfondir des concepts aussi complexes. Mais nous pouvons faire en sorte que cet exemple de technologie GPS, un peu plus loin dans cet article, se rapporte à la façon dont nous pourrions appliquer les intuitions de Don Bosco à la communication.

Pour l'instant, concentrons toute notre attention sur ce mot : CARTE. Les cartes concernent la géographie et c'est ce qui nous intéresse le plus dans cet article.

L'idée centrale que je voudrais souligner, en prenant la technologie GPS comme exemple, est que la géographie est ce qui se trouve derrière la technologie numérique, les systèmes et les satellites.

Reprenons trois mots de ces concepts complexes : géographie, cartes et données spatiales. Les cartes fournissent un cadre pour la conception et la construction de systèmes informatiques et l'analyse des données. La géographie compte vraiment sur la technologie numérique et virtuelle !

Nous pouvons maintenant passer à Don Bosco.

Pour commencer, pour appliquer les concepts de cartographie et de géographie à la vision de la communication de Don Bosco, nous devons nous poser deux questions essentielles : Don Bosco s'intéressait-il à la géographie ? Et si oui, quelle influence la géographie a-t-elle eue sur la compréhension de Don Bosco de la communication ?

Dans l'un des passages des MÉMOIRES BIOGRAPHIQUES de Don Bosco, son biographe nous dit :

**« La compétence de Don Bosco en géographie a contribué à assurer une position splendide pour un garçon de l'Oratoire nommé Marchisio. En juillet 1863, le Département des Communications a publié une nouvelle carte postale de l'Italie, huit cartes des provinces italiennes et un calendrier des collectes et des livraisons du courrier patiemment élaborés par Marchisio au cours de plusieurs années. Don Bosco lui avait conseillé d'entreprendre ce projet et l'avait encouragé à le réaliser. Marchisio venait souvent à l'Oratoire pour travailler sous la direction de Don Bosco. Plus tard, il a été nommé chef à la Poste de Rome. » (Mémoires Biographiques, édition anglaise, E. Ceria et J.B. Lemoyne)**

Étonnamment, ce passage révèle trois informations importantes sur Don Bosco et son intérêt pour la géographie. D'abord, Don Bosco avait des connaissances en géographie ; deuxièmement, il connaissait Marchisio, un expert en cartographie à Turin, et troisièmement, Don Bosco a soutenu Marchisio dans la réalisation de cartes.

Quant à la première information : Don Bosco connaissait des notions de géographie. Il s'y intéressait. On peut chercher d'autres informations.

Selon les MÉMOIRES BIOGRAPHIQUES, un après-midi de 1883, le P. Filippo Rinaldi est entré dans le bureau de Don Bosco à Turin pour une conversation informelle et il a été surpris de voir Don Bosco avec un globe terrestre sur son bureau et son regard perdu dans l'immensité lointaine des lieux du globe, alors que d'une main il caressait la carte du Brésil.

Le P. Giulio Barberis, qui a écrit les chroniques de Don Bosco, a témoigné de l'intérêt du Saint pour les cartes.

**« J'ai pris deux cartes, l'une de la Patagonie et l'autre de l'Amérique du Sud. Don Bosco et moi, nous avons commencé à étudier en détail la géographie de la Patagonie. Nous avons passé beaucoup de temps à étudier ses caractéristiques, comme les golfes, le détroit de Magellan et le profil des îles. » (ASC A001 - Cronichette - Barberis G., cité par Lenti, Vol. 3, p. 226).**

Don Bosco s'intéressait beaucoup à la géographie ! Il est clair que cette perspective sur la géographie était motivée avant tout par son attention à la spiritualité, à l'éducation, à l'expansion de la Congrégation Salésienne et aux Missions. Par conséquent, son intérêt pour la géographie et les cartes doit être inclus dans l'ensemble de sa mission : « da mihi animas caetera tolle ! »

Cependant, aux fins de cet article, continuons à considérer cette idée du point de vue de la communication. On pourrait dire que ce qui se trouve derrière son intérêt pour la géographie est certainement ce qu'on appelle l'imagination spatiale.

Quand on parle d'imagination spatiale, on ne touche pas seulement les aspects techniques de la géométrie et de la géographie, pas seulement la réalisation de cartes. Nous disons bien plus. Nous disons que le point fondamental pour comprendre l'imagination géographique de Don Bosco est qu'elle était inhérente à son intelligence cognitive / affective et qu'elle était l'expression de sa créativité et de son imagination intérieure.

L'imagination spatiale de Don Bosco est enracinée dans son imagination créatrice, elle est l'expression de son désir, de sa foi profonde et de sa spiritualité, de son rêve de fonder la Congrégation Salésienne et d'atteindre d'autres Pays à évangéliser.

L'imagination spatiale de Don Bosco s'est développée au fur et à mesure qu'il grandissait en famille, à travers ses études, son intérêt pour les arts, sa vision d'éducateur et à travers sa façon de concevoir son système éducatif, sa façon de rêver, sa capacité à planifier et réaliser la fondation de la Congrégation Salésienne et ensuite la projeter à l'échelle mondiale.

L'une des études scientifiques les plus cohérentes sur l'imagination spatiale a été réalisée par Philip J. Gersmehl et Carol A. Gersmehl (2007).

Dans leur article publié intitulé « Spatial Thinking by Young Children: Neurologic Evidence for Early Development and ‘Educability’ (Pensée spatiale chez les jeunes enfants : preuves neurologiques pour le développement précoce et l’« éducabilité »), nous avons une description cohérente de ce qu'ils définissent comme huit modes distincts de pensée spatiale.

Ce que les deux auteurs soutiennent essentiellement, c'est que nous apprenons tous à travers toutes ces choses qui sont géographiquement conçues (la nature, les maisons, les bâtiments, la circulation, les arts, les objets, les symboles, les rites...). En d'autres termes, nous donnons un sens aux choses à travers la relation entre les objets, comment ils sont placés dans des espaces, comment nous les organisons en ordre et en série et comment nous cataloguons les choses, et de la même manière nous percevons nous-mêmes et concevons nos relations avec les autres.

Une analyse des rêves de Don Bosco du point de vue de l'imagination spatiale montre que Don Bosco offre toujours une vision spatiale de ce qu'il rêve.

Don Bosco utilisait les rêves comme une sorte d'encyclopédie de la communication. Chaque rêve a un vrai script, des couleurs, des mouvements, des rythmes, des contrastes, une mobilité et un message.

Les rêves sont une grammaire explicite de l'imagination spatiale de Don Bosco. Il communique à travers les rêves, les images, les métaphores et le symbolisme du rêve.

Tous ses récits oniriques expriment une géométrie éducative, une symétrie des espaces éducatifs, une géopolitique d'expansion de la Congrégation Salésienne, un point de vue spatial des relations éducatives. L'architecture éducative de Don Bosco révèle son imagination d'éducateur et de fondateur.

Dans un de ses rêves missionnaires, Don Bosco dit :

**« Après avoir parcouru une très longue distance, le train s'est arrêté devant une ville de dimensions considérables, peut-être sur le 47e parallèle, où au début du rêve j'avais vu le grand nœud de la corde. Personne ne m'attendait à la gare. Je suis descendu du train et j'ai tout de suite vu les Salésiens. J'ai vu beaucoup de maisons avec beaucoup de monde à l'intérieur, encore plus d'églises, d'écoles, divers hospices pour enfants et jeunes, artisans et tanneurs, et une école pour filles qui enseignait divers arts domestiques. Nos missionnaires s’occupaient aussi bien des jeunes que des adultes. » (MB XVI, p. 310) $**

Dans le rêve des quatorze tables (MB VI, 708-709, édition anglaise pp. 410-411) Don Bosco déclare :

**« J'ai vu mes garçons dans un jardin merveilleux, assis à quatorze longues tables disposées en amphithéâtre sur trois niveaux différents de la terrasse. Les tables les plus hautes étaient si hautes qu'elles étaient à peine visibles. »**

Dans ce rêve, aux proportions géométriques, Don Bosco définit le scénario en termes métriques et symétriques. Il utilise les mathématiques et la géométrie pour donner une dimension à ce qu'il va raconter.

Comme s'il dessinait un « projet d'ingénierie pour le rêve, » il décrit les espaces dimensionnels en termes mesurés : des demi-cercles, la disposition des tables divisées en trois niveaux en terrasse, afin que le scénario - dessiné en formes géométriques - soit logique, cohérent. Le message pédagogique naît de cet environnement géométrique logique. Souvent, la conception géométrique que le thème inspire devient le message. Il n'a pas besoin de mots, parce que la géométrie du rêve parle de sa cohérence structurelle ; car l'esthétique de cette géométrie dans son ensemble est le message éducatif.

Don Bosco n'est jamais allé aux Amériques, mais il avait en tête la carte géographique de la Patagonie. Il lisait, étudiait, dessinait et rêvait des endroits où il voulait envoyer des expéditions missionnaires. Dans un de ses rêves, il dit encore :

**« À l'ouest je vois de très hautes montagnes, et à l'est il y a la mer... Les marques numérotées sur la corde, chacune correspondant précisément aux degrés de latitude, ont été ce qui m'a permis de garder dans ma mémoire pendant plusieurs années les endroits successifs que j'ai visités lorsque j'ai voyagé dans la deuxième partie de ce même rêve. » (MB XVI, p. 307).**

La vision géographique de Don Bosco dans ses rêves révèle toujours des environnements grands, larges, spacieux, de dimensions profondes et vastes. Don Bosco lit la réalité à travers des cartes. Il mappe la réalité, les lieux, les gens, la nature et la culture.

Selon Sambrook R. & Zurick D., dans leur texte « The Geographical Imagination » (2010), les sources d'informations spatiales du monde extérieur sont assimilées et harmonisées par la connaissance intérieure innée que nous avons de l'orientation et des lieux, basée sur nos expériences personnelles.

**« Notre perception des lieux implique notre perception de nous-mêmes, les connexions émotionnelles et intellectuelles et nos processus cognitifs  et affectifs motivés par notre imagination spatiale et les décisions qui leur sont associées. » Ils affirment « que notre comportement spatial dépend de la façon dont nous percevons nous-mêmes et concevons les lieux et leurs relations géographiques. » (p. 477).**

Quand il a rêvé de Brasilia, la capitale du Brésil, Don Bosco rapporte ainsi :

**« Entre le 15e et le 20e parallèle, il y avait une anse assez longue et large qui partait d'un point où s'était formé un lac... Le voyage se poursuit, le long de la Cordillère, vers le sud ; ainsi que la description des régions de Prato, de la Pampa et de la Patagonie, jusqu'à Punta Arenas et le détroit de Magellan. » (E. Ceria, MEMORIE BIOGRAFICHE DI S. GIOVANNI BOSCO, VI. XVI, Società Editrice Internazionale - Turin, 1935).**

Ce rêve, bien connu et discuté dans les études sur les rêves de Don Bosco, nous offre une preuve claire et forte de son intelligence spatiale :

Le rêve est explicitement une représentation géographique spatiale. Don Bosco est parvenu à identifier les 15e et 20e parallèles comme le lieu où serait construite une grande ville.

Pour l'analyse de ces rêves, du point de vue de l'imagination spatiale, il est fondamental d'appliquer les bases fondamentales que nous avons exposées dans cette étude.

Sambrook R. & Zurick D., à propos du rôle des cartes dans l'imagination humaine, disent :

**« Les cartes ont un rôle technologique fondamental dans nos organisations et dans la navigation spatiale » (p. 4).**

Les auteurs suggèrent qu'à travers l'intelligence spatiale, nous sommes intérieurement motivés à élargir notre vision de la croissance, de la connaissance du monde, du sens de l'accomplissement, de l'expansion, en matière politique, économique ou religieuse.

Cela signifie qu'à travers notre imaginaire géographique, nous analysons les espaces de relation dans la famille, dans le quartier, à l'école, dans le quartier, dans la communauté, dans la société en général.

Contrairement au concept abstrait d'idées, l'imagination spatiale est quelque chose de réel, une imagination pratique qui tire sa notion des relations humaines, sociales et politiques de la géographie.

À travers le développement de son imagination géographique, Don Bosco a élaboré et appliqué sa vision éducative, communautaire et pastorale d'une manière créative et pratique. La vision géographique de Don Bosco fait partie de la conception de sa pensée, de la nature de sa planification, de l'architecture de ses objectifs, de la réalisation de ses rêves.

De ce point de vue, on pourrait dire que la perspective géographique de Don Bosco lui offre un langage visuel, conçu, prêt à être exécuté. Sa perspective géographique lui évite de se perdre entre ce qu'il pense et ce qu'il fait, entre ce qu'il réfléchit et ce qu'il fait. Sa perspective géographique lui donne une praticité créative, ouverte, flexible et intégrée, avec une grande clarté dans l'évangélisation.

Cette perspective géographique s'exprime à travers sa manière de concevoir et de planifier le Système Préventif, par la construction d’environnements, l'organisation de règlements, la création d’espaces pédagogiques dans les oratoires. Cette perspective s'exprime à travers les relations dans l'espace éducatif, la planification et l'ouverture de nouvelles maisons, la manière dont Don Bosco a développé un projet de formation pour les jeunes, promu la bonne presse, établi un environnement artistique liturgique au sein des environnements éducatifs.

Don Bosco était donc un homme pratique ! Avec une profonde spiritualité et son amour pour la mission auprès des jeunes, il travaillait avec passion et créativité pour s'assurer que ce qu'il avait en tête et dans le cœur devienne réalité. Il a su planifier son système d'éducation et de communication avec une forte foi en Dieu et en Marie Auxiliatrice.

Comme nous l'avons vu au début, la technologie GPS, les cartes et le monde numérique et virtuel impliquent tous dans un cadre géographique, et la navigation sur Internet et les médias sociaux concerne en profondeur notre imagination spatiale.

Lorsque Don Bosco, avec une foi profonde, regardait une carte du monde, son imagination géographique l'aidait à penser à la fois localement et globalement. Il pensait en termes de carte du monde, il envisageait la communication comme un réseau, une cartographie, des relations humaines, un grand mouvement de personnes se rassemblant pour évangéliser et éduquer les jeunes.

Don Bosco nous offre une vision intégrale, éducative et créative de la communication dans la réalité numérique et virtuelle.